

« Ainsi donc elles ont acquis de tels mérites et elles ont fait de si grands progrès dans leur œuvre régénératrice, qu'aujourd'hui ce serait un crime de les méconnaître ; d'où il résulte que l'avenir de l'Institut est désormais assuré, et que les calomnies ne sauront jamais l'ébranler, moins encore le rendre suspect devant la Religion et la Société.

« Cependant, me sentant le cœur contristé comme l'est celui de Votre Grandeur (car l'impuissance des calomnieurs ne leur ôte point leur caractère répugnant et misérable), je remplis un devoir bien doux et j'éprouve une satisfaction toute chrétienne en protestant contre leurs indignes inventions ; je désire en même temps adoucir en quelque manière la profonde peine causée aux Religieuses du Bon-Pasteur, et aussi à Votre Grandeur qui a le bonheur de posséder dans son diocèse la Maison-Mère de cette sainte Congrégation.

« Sur ce, Monseigneur, j'ai l'honneur de présenter à Votre Grandeur les sentiments de ma haute considération et de ma meilleure estime, de la féliciter de tout cœur pour la brillante et énergique défense par laquelle elle a su réduire les calomnieurs au silence, et de me dire, de Votre Grandeur, le très dévoué serviteur et bien affectueux Frère en Notre-Seigneur.

« † Marian SOLER,
« Archevêque de Montevideo. »

Pèlerinages franciscains

Le dimanche 20 mai, à 7 heures 1/2, les tertiaires, sous la conduite du R. P. Norbert, gardien des capucins, sur une aimable invitation de M. l'abbé Uzureau, chapelain du Champ-des-Martyrs, se sont rendus en pèlerinage dans ce lieu sacré.

La messe, précédée de Prime et Tierce, fut célébrée en plein air par le R. P. Abel. De nombreux tertiaires des deux fraternités y assistaient et y firent la sainte communion.

Malgré un soleil aveuglant, des plus gênants pour le prédicateur, le R. P. Julien, avec la chaleur de cœur et d'action qui le caractérise, s'inspirant de l'exemple des martyrs, engagea les assistants à savoir, dans tous les détails de la vie, témoigner leur foi, sans respect humain, et trouver assez de courage pour fouler aux pieds, au besoin : honneur, fortune, position, la vie même, afin de glorifier Jésus-Christ et d'affirmer son règne.

Après cette énergique allocution, fut donnée la bénédiction papale ; puis, celle du Saint-Sacrement que tous les assistants reconduisirent processionnellement à la chapelle, au chant des cantiques.

Le dimanche matin, 10 juin, les tertiaires de Saint-François, les Cordigères, les membres du Travail chrétien sont entrés processionnellement, précédés de Monseigneur l'Evêque, dans l'église de la Madeleine pour rendre leur hommage annuel au Sacré-Cœur.

Sa Grandeur daignait présider la cérémonie et célébrer la sainte messe.

A l'évangile, le T. R. Père Benoît-Joseph, capucin, sut interpréter